

Baccalauréat S Pondichéry 16 avril 2009

EXERCICE 1

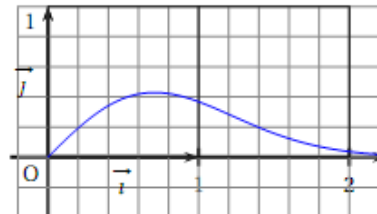
7 points

Commun à tous les candidats

Soit f la fonction définie sur l'intervalle $[0; +\infty[$ par :

$$f(x) = xe^{-x^2}.$$

On désigne par \mathcal{C} la courbe représentative de la fonction f dans un repère orthonormal (O, \vec{i}, \vec{j}) du plan. Cette courbe est représentée ci-contre.



Partie A

1. a. Déterminer la limite de la fonction f en $+\infty$.

(On pourra écrire, pour x différent de 0 : $f(x) = \frac{1}{x} \times \frac{x^2}{e^{x^2}}$).

- b. Démontrer que f admet un maximum en $\frac{\sqrt{2}}{2}$ et calculer ce maximum.

2. Soit a un nombre réel positif ou nul. Exprimer en unités d'aire et en fonction de a , l'aire $F(a)$ de la partie du plan limitée par la courbe \mathcal{C} , l'axe des abscisses et les droites d'équations respectives $x = 0$ et $x = a$.

Quelle est la limite de $F(a)$ quand a tend vers $+\infty$?

Partie B

On considère la suite (u_n) définie pour tout entier naturel n par :

$$u_n = \int_n^{n+1} f(x) dx.$$

On ne cherchera pas à expliciter u_n .

1. a. Démontrer que, pour tout entier naturel n différent de 0 et de 1

$$f(n+1) \leq u_n \leq f(n).$$

- b. Quel est le sens de variation de la suite $(u_n)_{n \geq 2}$?

- c. Montrer que la suite (u_n) converge. Quelle est sa limite ?

2. a. Vérifier que, pour tout entier naturel strictement positif n , $F(n) = \sum_{k=0}^{n-1} u_k$.

- b. Dans cette question, toute trace de recherche, même incomplète, ou d'initiative même non fructueuse, sera prise en compte dans l'évaluation.

On donne ci-dessous les valeurs de $F(n)$ obtenues à l'aide d'un tableur, pour n entier compris entre 3 et 7.

n	3	4	5	6	7
$F(n)$	0,499 938 295 1	0,499 999 943 7	0,5	0,5	0,5

Interpréter ces résultats.

EXERCICE 2

5 points

Candidats n'ayant pas suivi l'enseignement de spécialité

Le plan complexe est muni d'un repère orthonormal direct (O, \vec{u}, \vec{v}) . On prendra pour unité graphique 2 cm.

Soit A, B et C les points d'affixes respectives :

$$a = 3 - i, \quad b = 1 - 3i \text{ et } c = -1 - i.$$

1.
 - a. Placer ces points sur une figure que l'on complètera au fur et à mesure.
 - b. Quelle est la nature du triangle ABC ?
 - c. Démontrer que les points A et B appartiennent à un même cercle Γ de centre O, dont on calculera le rayon.
2. Soit M un point quelconque du plan d'affixe notée m et N le point d'affixe notée n , image de A dans la rotation r de centre M et d'angle de mesure $\frac{\pi}{2}$.
 - a. Donner l'écriture complexe de la rotation r .
 - b. En déduire une expression de n en fonction de m .
3. On appelle Q le milieu du segment $[AN]$ et q son affixe.
Montrer que : $q = \frac{(1-i)m}{2} + 2 + i$.
4. Dans cette question, M est un point du cercle Γ .
 - a. Justifier l'existence d'un réel θ tel que : $m = \sqrt{10}e^{i\theta}$.
 - b. Calculer $|q - 2 - i|$. Quel est le lieu Γ' de Q lorsque M décrit le cercle Γ ?

EXERCICE 2

5 points

Candidats ayant suivi l'enseignement de spécialité

Le plan complexe est muni d'un repère orthonormal direct (O, \vec{u}, \vec{v}) . On prendra pour unité graphique 2 cm. Soit A et B les points d'affixes respectives $z_A = i$ et $z_B = 1 + 2i$.

1. Justifier qu'il existe une unique similitude directe S telle que :

$$S(O) = A \text{ et } S(A) = B.$$

2. Montrer que l'écriture complexe de S est :

$$z' = (1 - i)z + i.$$

Préciser les éléments caractéristiques de S (on notera Ω le centre de S).

On considère la suite de points (A_n) telle que :

- A_0 est l'origine du repère et,
- pour tout entier naturel n , $A_{n+1} = S(A_n)$.

On note z_n , l'affixe de A_n . (On a donc $A_0 = O$, $A_1 = A$ et $A_2 = B$).

3.
 - a. Démontrer que, pour tout entier naturel n , $z_n = 1 - (1 - i)^n$.
 - b. Déterminer, en fonction de n , les affixes des vecteurs $\overrightarrow{\Omega A_n}$ et $\overrightarrow{A_n A_{n+1}}$. Comparer les normes de ces vecteurs et calculer une mesure de l'angle $(\overrightarrow{\Omega A_n}, \overrightarrow{A_n A_{n+1}})$.
 - c. En déduire une construction du point A_{n+1} connaissant le point A_n . Construire les points A_3 et A_4 .
4. Quels sont les points de la suite (A_n) appartenant à la droite (ΩB) ?

EXERCICE 3

4 points

Commun à tous les candidats

Dans un repère orthonormé de l'espace $(O, \vec{i}, \vec{j}, \vec{k})$ on considère les points :
 A de coordonnées $(1, 1, 0)$, B de coordonnées $(2, 0, 3)$, C de coordonnées $(0, -2, 5)$ et
 D de coordonnées $(1, -5, 5)$.

Pour chacune des propositions suivantes, dire si elle est VRAIE ou par FAUSSE en justifiant chaque fois la réponse :

Proposition 1 : L'ensemble des points M de coordonnées (x, y, z) tels que $y = 2x + 4$ est une droite.

Proposition 2 : La transformation qui, à tout point M de l'espace associe le point M' tel que $\overrightarrow{MM'} = \overrightarrow{MA} + \overrightarrow{MB} + 2\overrightarrow{MC}$ est l'homothétie de centre G , où G désigne le barycentre du système $\{(A, 1), (B, 1), (C, 2)\}$, et de rapport 3.

Proposition 3 : A, B, C et D sont quatre points coplanaires.

Proposition 4 : La sphère de centre Ω de coordonnées $(3, 3, 0)$ et de rayon 5 est tangente au plan d'équation : $2x + 2y + z + 3 = 0$.

EXERCICE 4

4 points

Commun à tous les candidats

On dispose de deux dés cubiques dont les faces sont numérotées de 1 à 6. Ces dés sont en apparence identiques mais l'un est bien équilibré et l'autre truqué. Avec le dé truqué la probabilité d'obtenir 6 lors d'un lancer est égale à $\frac{1}{3}$.

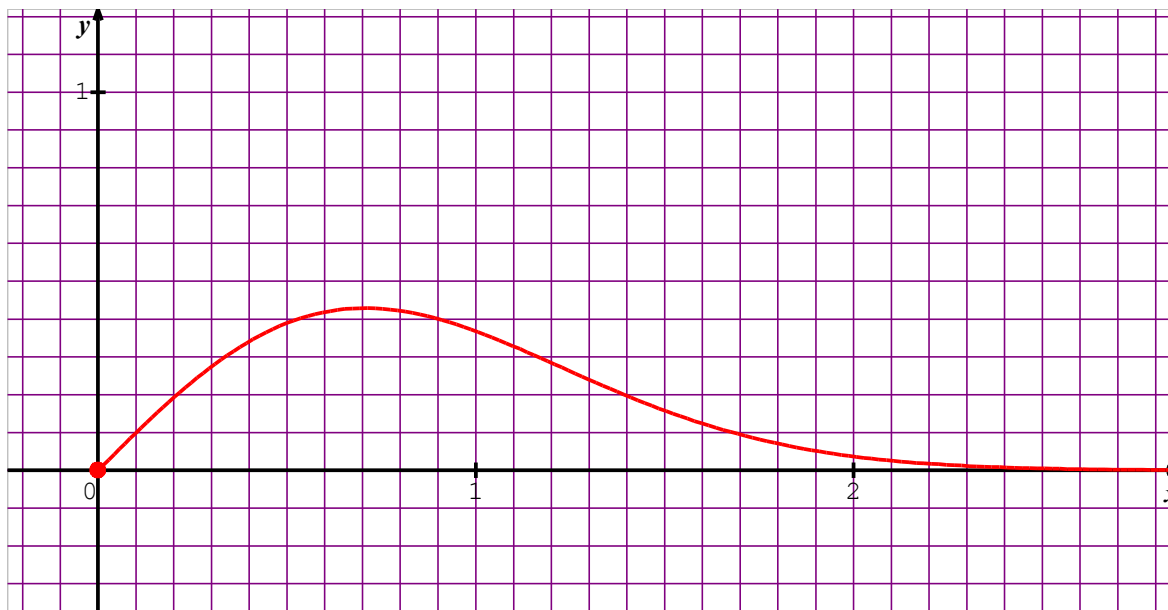
Les résultats seront donnés sous forme de fractions irréductibles.

1. On lance le dé bien équilibré trois fois de suite et on désigne par X la variable aléatoire donnant le nombre de 6 obtenus.
 - a. Quelle loi de probabilité suit la variable aléatoire X ?
 - b. Quelle est son espérance ?
 - c. Calculer $P(X = 2)$.
2. On choisit au hasard l'un des deux dés, les choix étant équiprobables. Et on lance le dé choisi trois fois de suite.
 On considère les événements D et A suivants :
 - D « le dé choisi est le dé bien équilibré » ;
 - A : « obtenir exactement deux 6 ».
 - a. Calculer la probabilité des événements suivants :
 - « choisir le dé bien équilibré et obtenir exactement deux 6 » ;
 - « choisir le dé truqué et obtenir exactement deux 6 ».
 (On pourra construire un arbre de probabilité).
 - b. En déduire que : $p(A) = \frac{7}{48}$.
 - c. Ayant choisi au hasard l'un des deux dés et l'ayant lancé trois fois de suite, on a obtenu exactement deux 6. Quelle est la probabilité d'avoir choisi le dé truqué ?
3. On choisit au hasard l'un des deux dés, les choix étant équiprobables, et on lance le dé n fois de suite (n désigne un entier naturel supérieur ou égal à 2).
 On note B_n l'évènement « obtenir au moins un 6 parmi ces n lancers successifs ».
 - a. Déterminer, en fonction de n , la probabilité p_n de l'évènement B_n .
 - b. Calculer la limite de la suite (p_n) . Commenter ce résultat.

EXERCICE 1 7 points Commun à tous les candidats

Soit f la fonction définie sur l'intervalle $[0 ; +\infty[$ par : $f(x) = x e^{-x^2}$.

On désigne par \mathcal{C} la courbe représentative de la fonction f dans un repère orthonormal $(O; \vec{i}, \vec{j})$ du plan. Cette courbe est représentée ci-contre.

**Partie A**

1. a. Déterminer la limite de la fonction f en $+\infty$.

(On pourra écrire, pour x différent de 0 : $f(x) = \frac{1}{x} \frac{x^2}{e^{x^2}}$).

$$\frac{1}{x} \frac{x^2}{e^{x^2}} = x e^{-x^2}. \text{ (évident)}$$

Posons $x^2 = X$.

Comme $\lim_{x \rightarrow +\infty} x^2 = +\infty$, on cherche $\lim_{X \rightarrow +\infty} \frac{X}{e^X}$, (limite de fonctions composées)

or, on sait d'après un résultat du cours que $\lim_{X \rightarrow +\infty} \frac{e^X}{X} = +\infty$,

d'où, $\lim_{X \rightarrow +\infty} \frac{X}{e^X} = 0$ et comme $\lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{1}{x} = 0$, il vient: $\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = 0$ (limite d'un produit de fonctions)

b. Démontrer que f admet un maximum en $\frac{\sqrt{2}}{2}$ et calculer ce maximum.

f est le produit de deux fonctions dérivables:

$$x \mapsto x \text{ et } v: x \mapsto e^{-x^2}$$

v est une fonction composée de $x \mapsto -x^2$ suivie de la fonction \exp .

$$\text{On a donc: } f'(x) = 1 \times e^{-x^2} + (-2x) \times e^{-x^2} \times x = e^{-x^2} (1 - 2x^2) = e^{-x^2} (1 - \sqrt{2}x)(1 + \sqrt{2}x)$$

Or, pour tout X réel, $e^X > 0$ et,

$$\text{sur } [0; +\infty[, 1 + \sqrt{2}x > 0$$

Classe:

la dérivée s'annule en changeant de signe avec le facteur $1 - \sqrt{2}x$.

Par conséquent, $f'(x) < 0$ lorsque $1 - \sqrt{2}x < 0$, soit, sur $\left] \frac{\sqrt{2}}{2}; +\infty \right[$ et $f'(x) > 0$ sur $\left[0; \frac{\sqrt{2}}{2} \right[$.

x	0	$\frac{\sqrt{2}}{2}$	$+\infty$
$f'(x)$	+	0	-
$f(x)$	0	Max	0

Conclusion: f admet un maximum en $\frac{\sqrt{2}}{2}$ et ce maximum vaut: $f\left(\frac{\sqrt{2}}{2}\right) = \frac{\sqrt{2}}{2} e^{-1/2} = \frac{\sqrt{2}}{2\sqrt{e}}$

2. Soit a un nombre réel positif ou nul. Exprimer en unités d'aire et en fonction de a , l'aire $F(a)$ de la partie du plan limitée par la courbe \mathcal{C} , l'axe des abscisses et les droites d'équations respectives $x = 0$ et $x = a$.

Quelle est la limite de $F(a)$ quand a tend vers $+\infty$?

Comme f est continue et **positive** sur $[0; +\infty[$, $F(a) = \int_0^a f(x) dx$

Or, f est de la forme $-\frac{u'}{2} e^u$ où u est la fonction $x \mapsto -x^2$.

Une primitive de f est: $x \mapsto -\frac{1}{2} e^{-x^2}$.

$$F(a) = \int_0^a f(x) dx = \left[-\frac{1}{2} e^{-x^2} \right]_0^a = -\frac{1}{2} (e^{-a^2} - 1) = \frac{1}{2} (1 - e^{-a^2}).$$

Comme $\lim_{a \rightarrow +\infty} -a^2 = -\infty$ et $\lim_{x \rightarrow -\infty} e^x = 0$, on obtient: $\lim_{a \rightarrow +\infty} F(a) = \frac{1}{2}$

Partie B

On considère la suite (u_n) définie pour tout entier naturel n par : $u_n = \int_n^{n+1} f(x) dx$

On ne cherchera pas à expliciter u_n .

1. a. Démontrer que, pour tout entier naturel n différent de 0 et de 1.

$$f(n+1) \leq u_n \leq f(n).$$

Pour $x \geq 2$, on sait que f est strictement décroissante d'après la partie A,

par conséquent, on a: $n \leq x \leq n+1$ implique $f(n+1) \leq f(x) \leq f(n)$

D'après les propriétés des intégrales concernant la relation d'ordre, il vient:

$$\int_n^{n+1} f(n+1) dx \leq \int_n^{n+1} f(x) dx \leq \int_n^{n+1} f(n) dx$$

Comme $f(n+1)$ et $f(n)$ sont des constantes par rapport à x (variable d'intégration), on obtient:

$$f(n+1)[n+1-n] \leq u_n \leq f(n)[n+1-n].$$

Conclusion: Pour $n \geq 2, f(n+1) \leq u_n \leq f(n)$.

Autre méthode:

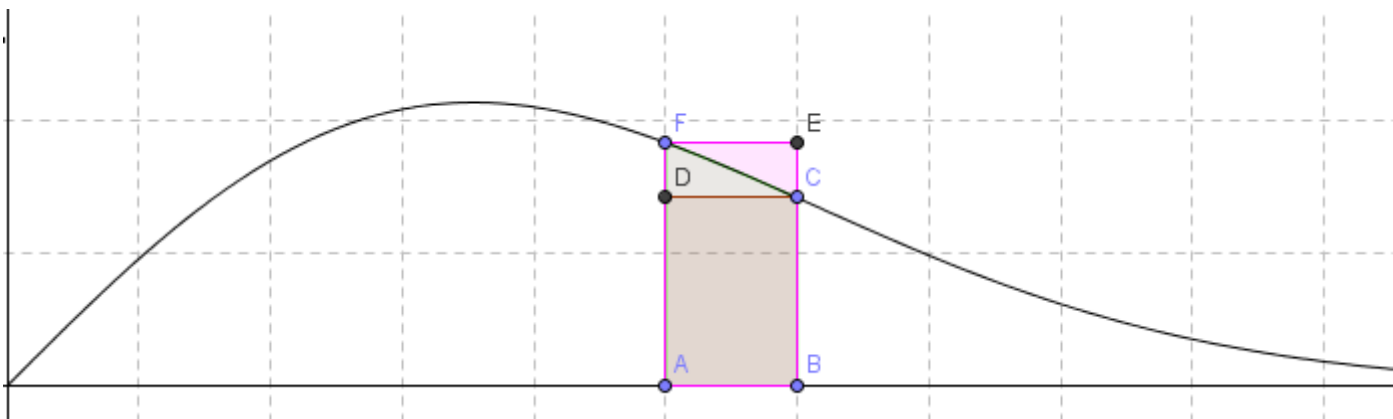
D'après la partie A, on sait que $f(x) \geq 0$ sur $[n; n+1]$, donc, $u_n = \int_n^{n+1} f(x) dx$ est la mesure d'aire en u.a du domaine \mathcal{D} plan limité par les droites d'équations $x = n, x = n+1$, l'axe des abscisses et la courbe C_f .

Soit les points $A(n, 0), B(n+1; 0), C(n+1; f(n+1)), D(n, f(n+1)), E(n+1; f(n)), F(n; f(n))$ (Voir figure).

L'aire de $ABCD$ est égale à : $f(n+1) u.a.$

L'aire de $ABEF$ est égale à : $f(n) u.a.$

Comme f est décroissante sur $[n; n+1]$, $ABCD$ est inclus dans le domaine \mathcal{D} lui-même inclus dans le rectangle $ABEF$, d'où, pour $n \geq 2, f(n+1) \leq u_n \leq f(n)$.



b. Quel est le sens de variation de la suite $(u_n), n > 2$?

Pour $n > 2$, on a: $f(n+2) \leq u_{n+1} \leq f(n+1) \leq u_n \leq f(n)$.

La suite (u_n) est donc décroissante.

c. Montrer que la suite (u_n) converge.

$$f \text{ étant positive sur } [0; +\infty[, u_n = \int_n^{n+1} f(x) dx \geq 0$$

La suite (u_n) est minorée par 0 et décroissante, donc, (u_n) converge.

Quelle est sa limite ?

$$\text{D'après la partie A, } \lim_{n \rightarrow +\infty} f(n+1) = \lim_{n \rightarrow +\infty} f(n) = 0$$

Le théorème des gendarmes permet de conclure: $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = 0$

2. a. Vérifier que, pour tout entier naturel strictement positif $n, F(n) = \sum_{k=0}^{n-1} u_k$.

Classe:

$$u_0 + u_1 + \dots + u_{n-1} = \int_0^1 f(x) dx + \int_1^2 f(x) dx + \dots + \int_{n-1}^n f(x) dx = \int_0^n f(x) dx \quad (\text{Chasles})$$

L'égalité est vérifiée.

Remarque:

On peut penser à un raisonnement par récurrence:

Initialisation:

$$n = 1$$

$$F(1) = \int_0^1 f(x) dx = u_0 \text{ et } \sum_{k=0}^0 u_k = u_0 \text{ (la propriété est vraie pour } n = 1 \text{)}$$

Hérédité:

Soit un entier $n \geq 1$

$$\text{On a: } F(n) = \sum_{k=0}^{n-1} u_k \text{ (Hypothèse de récurrence)}$$

$$\begin{aligned} \text{Or, } F(n+1) &= \int_0^{n+1} f(x) dx \text{ (par définition de } F) \\ &= \int_0^n f(x) dx + \int_n^{n+1} f(x) dx \text{ (Chasles)} \\ &= F(n) + u_n \\ &= \sum_{k=0}^{n-1} u_k + u_n \\ &= \sum_{k=0}^n u_k \end{aligned}$$

Si l'égalité est vraie pour n , alors l'égalité est vérifiée pour $n + 1$

Conclusion:

D'après l'axiome de récurrence, la propriété est vraie pour tout entier $n \geq 1$.

b. Dans cette question, toute trace de recherche, même incomplète, ou d'initiative même non fructueuse, sera prise en compte dans l'évaluation.

On donne ci-dessous les valeurs de $F(n)$ obtenues à l'aide d'un tableur, pour n entier compris entre 3 et 7.

n	3	4	5	6	7
$F(n)$	0,499 938 295 1	0,499 999 943 7	0,5	0,5	0,5

Interpréter ces résultats.

Dans la partie A, on a montré que $\lim_{a \rightarrow +\infty} F(a) = \frac{1}{2} = 0,5$

Les valeurs de $F(n)$ qui apparaissent dans le tableau sont les valeurs approchées des aires de la partie du plan limitée par la courbe \mathcal{C} , l'axe des abscisses et les droites d'équations respectives $x = 0$ et $x = 3$, puis, $x = 0$ et $x = 4$, etc.

L'aire croît puisque la fonction f est positive, mais, converge très vite vers la valeur limite.

La précision du tableur (arrondi au plus proche) donne comme valeur approchée 0,5 dès que $n \geq 5$.

Car $F(5) = \frac{1}{2} - \frac{1}{2} e^{-25}$ et le tableur n'affiche que 10 décimales.

Classe:

La différence entre $F(6) - F(5) = u_5$, $F(7) - F(6) = u_6$

On retrouve le fait que (u_n) converge vers 0.

EXERCICE 2 5 points

Candidats n'ayant pas suivi l'enseignement de spécialité

Le plan complexe est muni d'un repère orthonormal direct $(O; \vec{u}, \vec{v})$. On prendra pour unité graphique 2 cm.

Soit A, B et C les points d'affixes respectives : $a = 3 - i$, $b = 1 - 3i$ et $c = -1 - i$.

1. a. Placer ces points sur une figure que l'on complètera au fur et à mesure.

b. Quelle est la nature du triangle ABC ?

affixes des vecteurs: $\overrightarrow{AB} (-2 - 2i)$, $\overrightarrow{AC} (-4)$, $\overrightarrow{BC} (-2 + 2i)$

$-2 - 2i$ et $2 + 2i$ sont des complexes conjugués.

On a donc: $\|\overrightarrow{AB}\| = \|\overrightarrow{BC}\| = |-2 - 2i| = 2\sqrt{2}$

$AC^2 = 16$ et $AB^2 + BC^2 = 8 + 8 = 16$

Le triangle ABC est rectangle isocèle en B .

c. Démontrer que les points A et B appartiennent à un même cercle Γ de centre O , dont on calculera le rayon.

$OA = |3 - i| = \sqrt{10}$ et $OB = |1 - 3i| = \sqrt{10}$,

donc, les points A et B appartiennent à un même cercle Γ de centre O , de rayon $\sqrt{10}$.

2. Soit M un point quelconque du plan d'affixe notée m et N le point d'affixe notée n , image de A dans la rotation r de centre M et d'angle de mesure $\frac{\pi}{2}$.

a. Donner l'écriture complexe de la rotation r .

L'écriture complexe de r est donnée par la formule : $z' - \omega = e^{i\theta}(z - \omega)$ où θ est l'angle de rotation et ω l'affixe du centre de rotation.

Ce qui devient ici : $z' - m = e^{i\frac{\pi}{2}}(z - m)$, soit: $z' = iz - im + m$

b. En déduire une expression de n en fonction de m .

On a alors: $n = i(3 - i) - im + m = 1 + m + 3i - im$.

3. On appelle Q le milieu du segment $[AN]$ et q son affixe.

$$q = \frac{3 - i + n}{2} = \frac{3 - i + 1 + m + 3i - im}{2} = \frac{4 + 2i}{2} + \frac{(1 - i)m}{2} = \frac{(1 - i)m}{2} + 2 + i$$

4. Dans cette question, M est un point du cercle Γ .

a. Justifier l'existence d'un réel θ tel que : $m = \sqrt{10} e^{i\theta}$

Puisque $M \in \Gamma$ de centre O et rayon $\sqrt{10}$, on a: $OM = \sqrt{10}$

Le module de m est $\sqrt{10}$ et si on appelle θ un argument de m , on obtient: $m = \sqrt{10} e^{i\theta}$

b. Calculer $|q - 2 - i|$. Quel est le lieu Γ' de Q lorsque M décrit le cercle Γ ?

$$q - 2 - i = \frac{(1-i)m}{2} \quad (\text{évident d'après 3})$$

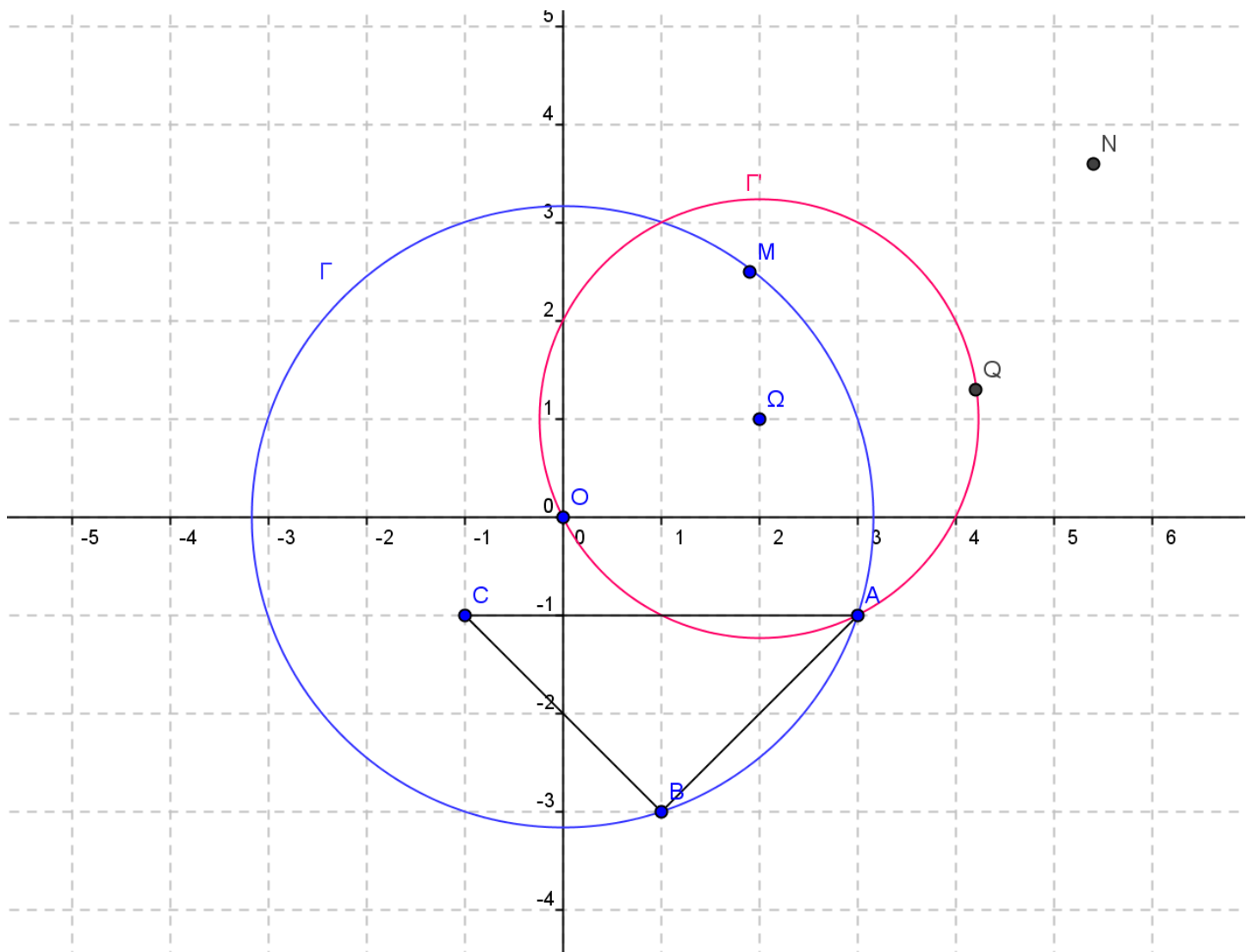
$$|q - 2 - i| = \frac{1}{2} \times \sqrt{2} \times |m|$$

Lorsque M décrit Γ , on a: $|m| = \sqrt{10}$, d'où, $|q - 2 - i| = \frac{1}{2} \times \sqrt{2} \times \sqrt{10} = \sqrt{5}$

Le lieu de Q lorsque M décrit le cercle Γ est le cercle Γ' de centre $\Omega(2 + i)$ et de rayon $\sqrt{5}$.

Remarque:

Le point $A \in \Gamma'$, car, lorsque M est en A , l'image de A est A . Les points M, N, Q sont donc confondus avec A .



EXERCICE 3 4 points Commun à tous les candidats

Dans un repère orthonormé de l'espace $(O; \vec{i}, \vec{j}, \vec{k})$, on considère les points :

A de coordonnées $(1, 1, 0)$, B de coordonnées $(2, 0, 3)$, C de coordonnées $(0, -2, 5)$ et D de coordonnées $(1, -5, 5)$.

Classe:

Pour chacune des propositions suivantes, dire si elle est VRAIE ou par FAUSSE en justifiant chaque fois la réponse :

Proposition 1 : L'ensemble des points M de coordonnées (x, y, z) tels que $y = 2x + 4$ est une droite.

FAUX

L'équation $y = 2x + 4$ peut aussi s'écrire $2x - y + 0z + 4 = 0$.

C'est l'équation d'un plan de vecteur normal $\vec{n} \begin{pmatrix} 2 \\ -1 \\ 0 \end{pmatrix}$

Proposition 2 : La transformation qui, à tout point M de l'espace associe le point M' tel que

$\vec{MM}' = \vec{MA} + \vec{MB} + 2\vec{MC}$ est l'homothétie de centre G , où G désigne le barycentre du système $\{(A, 1), (B, 1), (C, 2)\}$, et de rapport 3.

FAUX

G désigne le barycentre du système $\{(A, 1), (B, 1), (C, 2)\}$

$$\text{équivalent à } (1 + 1 + 2) \vec{MG} = \vec{MA} + \vec{MB} + 2\vec{MC}$$

On a donc: $\vec{MM}' = 4\vec{MG}$, puis, par Chasles: $\vec{MG} + \vec{GM}' = 4\vec{MG}$

Finalement: $\vec{MM}' = \vec{MA} + \vec{MB} + 2\vec{MC}$ équivaut à $\vec{GM}' = -3\vec{GM}$

La transformation qui, à tout point M de l'espace associe le point M' est l'homothétie de centre G et de rapport -3 .

Proposition 3 : A, B, C et D sont quatre points coplanaires.

FAUX

$$\vec{AB} \begin{pmatrix} 1 \\ -1 \\ 3 \end{pmatrix}, \vec{AC} \begin{pmatrix} -1 \\ -3 \\ 5 \end{pmatrix}, \vec{AD} \begin{pmatrix} 0 \\ -6 \\ 5 \end{pmatrix}$$

On recherche deux réels a et b tels que $\vec{AD} = a\vec{AB} + b\vec{AC}$

$$\text{Soit le système: } \begin{cases} a - b = 0 \\ -a - 3b = -6 \\ 3a + 5b = 5 \end{cases}$$

La première équation donne $a = b$, ce qui mène à $-4b = -6$ et $8b = 5$ ce qui est impossible.

Le système n'ayant pas de solution, les points A, B, C et D ne sont pas des points coplanaires.

Proposition 4 : La sphère de centre Ω de coordonnées $(3, 3, 0)$ et de rayon 5 est tangente au plan d'équation : $2x + 2y + z + 3 = 0$.

VRAI

Le plan est tangent à la sphère si et seulement si la distance du plan au centre de la sphère est égale au rayon.

$$d(\Omega, P) = \frac{|2 \times 3 + 2 \times 3 + 0 + 3|}{\sqrt{2^2 + 2^2 + 1^2}} = \frac{15}{3} = 5$$

EXERCICE 4

4 points

Commun à tous les candidats

On dispose de deux dés cubiques dont les faces sont numérotées de 1 à 6. Ces dés sont en apparence identiques mais l'un est bien équilibré et l'autre truqué. Avec le dé truqué la probabilité d'obtenir 6 lors d'un lancer est égale à $\frac{1}{3}$.

Les résultats seront donnés sous forme de fractions irréductibles.

1. On lance le dé bien équilibré trois fois de suite et on désigne par X la variable aléatoire donnant le nombre de 6 obtenus.

a. Quelle loi de probabilité suit la variable aléatoire X ?

Puisqu'on réalise la même épreuve dans les mêmes conditions, X suit la loi binomiale $\mathcal{B}(n, p)$ de paramètres

$$n = 3 \text{ et } p = \frac{1}{6}$$

b. Quelle est son espérance ?

$$E(X) = np = \frac{1}{2}$$

c. Calculer $P(X = 2)$.

$$\text{On sait: } P(X = k) = \binom{n}{k} p^k q^{n-k}$$

$$P(X = 2) = \binom{3}{2} \left(\frac{1}{6}\right)^2 \left(\frac{5}{6}\right)^{3-2} = \frac{3 \times 5}{6^3} = \frac{5}{72}$$

2. On choisit au hasard l'un des deux dés, les choix étant équiprobables. Et on lance le dé choisi trois fois de suite.

On considère les évènements D et A suivants :

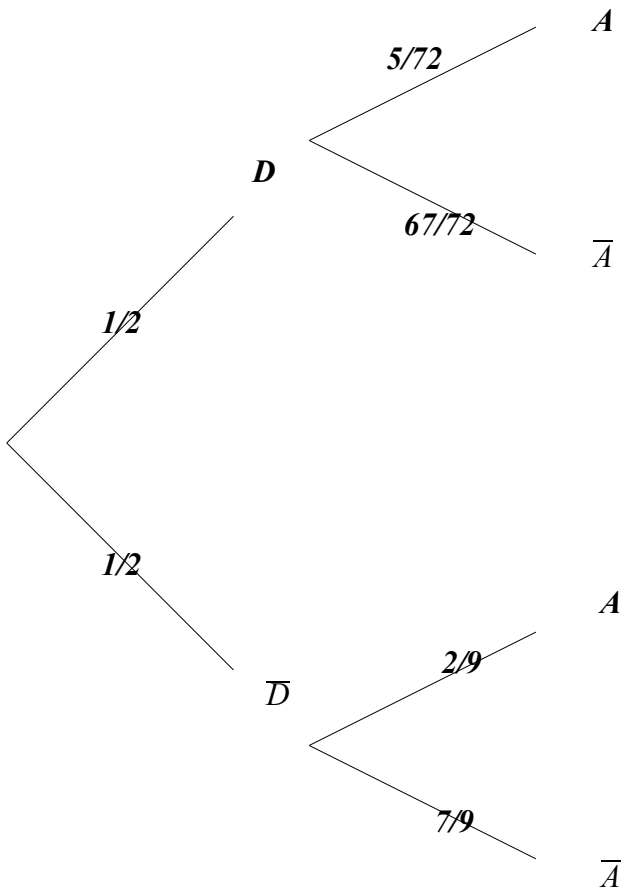
- D « le dé choisi est le dé bien équilibré » ;
- A : « obtenir exactement deux 6 ».

a. Calculer la probabilité des évènements suivants :

- « choisir le dé bien équilibré et obtenir exactement deux 6 » ;
- « choisir le dé truqué et obtenir exactement deux 6 ».

(On pourra construire un arbre de probabilité).

(Calculs des probabilités conditionnelles pour le dé truqué à la question suivante)



• « choisir le dé bien équilibré et obtenir exactement deux 6 » est l'événement $D \cap A$

$$P(D \cap A) = P(D) \times P_D(A) = \frac{1}{2} \times \frac{5}{72} = \frac{5}{144}, \text{ car,}$$

les choix de dés étant équiprobables, $P(D) = P(\bar{D}) = \frac{1}{2}$ et $P_D(A)$ est la probabilité de $P(X=2)$ calculée au 1)

• « choisir le dé truqué et obtenir exactement deux 6 » est l'événement $\bar{D} \cap A$.

$$P(\bar{D} \cap A) = P(\bar{D}) \times P_{\bar{D}}(A)$$

Calcul de $P_{\bar{D}}(A)$ (même démarche qu'au 1) avec $p = \frac{1}{3}$.

$$P_{\bar{D}}(A) = \binom{3}{2} \left(\frac{1}{3}\right)^2 \left(\frac{2}{3}\right) = \frac{3 \times 1 \times 2}{2 \times 3^3} = \frac{2}{9}$$

$$P(\bar{D} \cap A) = P(\bar{D}) \times P_{\bar{D}}(A) = \frac{1}{2} \times \frac{2}{9} = \frac{1}{9}$$

b. En déduire que : $p(A) = \frac{7}{48}$.

$D \cap A$ et $\bar{D} \cap A$ forment une partition de l'événement A , d'où, d'après le théorème des probabilités totales :

$$P(A) = \frac{5}{144} + \frac{1}{9} = \frac{5+16}{144} = \frac{7}{48}$$

c. Ayant choisi au hasard l'un des deux dés et l'ayant lancé trois fois de suite, on a obtenu exactement deux 6.

Quelle est la probabilité d'avoir choisi le dé truqué ?

$$\text{On cherche donc: } P_A(\bar{D}) = \frac{P(A \cap \bar{D})}{P(A)} = \frac{1}{9} \times \frac{48}{7} = \frac{16}{21}.$$

3. On choisit au hasard l'un des deux dés, les choix étant équiprobables, et on lance le dé n fois de suite (n désigne un entier naturel supérieur ou égal à 2).

On note B_n l'évènement « obtenir au moins un 6 parmi ces n lancers successifs ».

Commentaires:

Les démarches précédentes se généralisent à n lancers.

On a donc deux lois binomiales X et Y , l'une pour le dé équilibré.

$$\text{Obtenir } k \text{ fois le 6 avec le dé équilibré sur } n \text{ lancers est: } P_D(X=k) = \binom{n}{k} \left(\frac{1}{6}\right)^k \left(\frac{5}{6}\right)^{n-k}$$

$$\text{Obtenir } k \text{ fois le 6 avec le dé truqué sur } n \text{ lancers est: } P_{\bar{D}}(Y=k) = \binom{n}{k} \left(\frac{1}{3}\right)^k \left(\frac{2}{3}\right)^{n-k}$$

a. Déterminer, en fonction de n , la probabilité p_n de l'évènement B_n .

B_n est l'évènement contraire de "n'obtenir aucun 6 en n lancers",

$D \cap B_n$ et $\bar{D} \cap B_n$ forment une partition de l'évènement B_n , d'où, d'après le théorème des probabilités totales :

$$P(\bar{B}_n) = \frac{1}{2} \times \binom{n}{0} \left(\frac{1}{6}\right)^0 \left(\frac{5}{6}\right)^n + \frac{1}{2} \times \binom{n}{0} \left(\frac{1}{3}\right)^0 \left(\frac{2}{3}\right)^n = \frac{1}{2} \times \left(\frac{5}{6}\right)^n + \frac{1}{2} \times \left(\frac{2}{3}\right)^n = \frac{1}{2} \left(\left(\frac{5}{6}\right)^n + \left(\frac{2}{3}\right)^n \right)$$

$$p_n = P(B_n) = 1 - P(\bar{B}_n) = 1 - \frac{1}{2} \left(\left(\frac{5}{6}\right)^n + \left(\frac{2}{3}\right)^n \right)$$

b. Calculer la limite de la suite (p_n) . Commenter ce résultat.

$$\text{Comme } 0 < \frac{5}{6} < 1 \text{ et } 0 < \frac{2}{3} < 1, \text{ on a: } \lim_{n \rightarrow +\infty} \left(\frac{5}{6}\right)^n = 0 \text{ et } \lim_{n \rightarrow +\infty} \left(\frac{2}{3}\right)^n = 0,$$

$$\text{d'où, } \lim_{n \rightarrow +\infty} p_n = 1$$

Si on lance le dé "un très grand nombre de fois", on est presque certain d'obtenir au moins un 6 quelque soit le dé choisi.